405 Prose Car. N° 5

PIECES CHOISIES DE BERQUIN.

PROSPECTUS.

LES enfans sont une des classes les plus intéressantes de la Société ; ils la renouvellent et la perpétuent pour eux-mêmes, et ce n'est que sur eux que l'Etat peut fonder l'espérance d'une longue et permanente prospérité. Ces deux fins de l'homme, sur la terre, sont une de ses prérogatives qui le distinguent davantage des autres Etres qui l'environnent, et ce n'est même que par leur accomplissement qu'il peut parvenir à sa fin dernière, celle d'aller dans le sein du bonheur, jouir de la récompense promise à

A.6 n°7

ceux qui ſont ponctuels à remplir les devoirs que L'ÉTERNEL a voulu preſcrire à ſa créature. Il importe donc beaucoup de ſavoir la manière de s'en acquitter, et voilà pourquoi l'éducation a toujours été conſidérée comme un objet de la plus grande importance. Une foule d'écrivains reſpectables ne l'enviſagent que ſous ce point de vue, et quoiqu'ils diffèrent quelquefois ſur le mode, que l'on doit ſuivre, ils ne laiſſent pas néanmoins de ſe réunir pour nous dire que c'eſt ſur-tout dans la jeuneſſe qu'il faut apprendre à l'homme à être ce que l'on veut, qu'il ſoit dans la ſuite. Neuf dans tout, dépendant entièrement des autres, l'enfant n'a point de volonté, qui lui ſoit propre, ſon eſprit ſe plie facilement aux différentes formes qu'on déſire lui faire prendre, * et ſelon que les premieres impreſſions le porteront au bien ou au mal, au juſte ou à l'injuſte, il ſera un bon ou un mauvais citoyen.

* Cereus in vitium, vel virtutem flecti.

De tous les ouvrages dont le but est d'inculquer aux enfans les principes qui constituent l'honnête homme, il n'en est peut-être aucun qui mérite plus notre approbation, que ceux de l'inimitable Ami des Enfans. Avec les vertus, la franchise de cet âge aimable, il ne fut pas difficile à Berquin de proportionner ses écrits, à l'intelligence de ses jeunes lecteurs, et l'expérience a prouvé qu'il avoit réussi.

" Ses ouvrages ont le double
" objet d'amuser les enfans et de
" les porter naturellement à la vertu
" en ne l'offrant jamais à leurs yeux,
" que sous les traits les plus aima-
" bles. Au lieu de ces fictions ex-
" travaguantes, de ce merveilleux
" bizarre dans lequel on a longtems
" égaré leur imagination, on ne
" leur présente ici que des aven-
" tures, dont ils peuvent être té-
" moins chaque jour dans leur fa-
" mille. Les sentimens, qu'on cher-
" che à leur inspirer, ne sont

« point audeſſus des forces de leur « âme. On ne les met en ſcène « qu'avec eux-mêmes, leurs parens, « les compagnons de leurs jeux, « les domeſtiques, qui les entou- « rent, les animaux dont la vue « leur eſt familière. C'eſt dans « leur langage ſimple et naïf, qu'ils « s'expriment. Intéreſſés dans tous « les événemens, ils s'y abandon- « nent à la franchiſe des mouve- « mens de leurs petites paſſions. »*

Enfin au mérite d'être utile aux enfans, BERQUIN unit le double avantage d'intéreſſer vivement les perſonnes d'un âge plus avancé, et ce n'eſt que dans l'eſpoir de plaire aux uns et aux autres que je me propoſe de donner une édition de ce qu'il a de mieux, ſous le titre de PIECES CHOISIES DE BERQUIN.

CONDITIONS.

1° Il en ſortira le dernier jour de chaque mois, un petit volume de 100 pages de même format et

* *Avertiſſement de l'édition de Paris.*

en mêmes caractères que le Prospectus.

2° La collection comprendra 18 volumes, pour être reliés en 9 tomes; mais il sera permis à chacun de retirer la souscription au bout de chaque mois, pourvu qu'il en donne notice en recevant le dernier volume.

3° Le prix de la souscription, pour chaque volume broché est de 30 sols, payables lors de la livraison. Ceux qui le recevront par la poste encourront une augmentation de quatre sols par volume. — Les Souscripteurs de la campagne sont priés d'indiquer en ville quelques personnes qui seront chargées de retirer et de payer les Numéros à mesure, qu'ils sortiront.

4° Si dans le cours de Mars, il se présente assez de Souscripteurs, pour payer les frais de l'impression, le premier volume sortira le dernier d'Avril; mais si après avoir com-

mencé, il arrivait que l'ouvrage ne continuât pas d'être encouragé, l'Editeur ne serait plus tenu à l'engagement, qu'il contracte aujourd'hui avec le Public.

Tel est le plan, telles sont les conditions de l'ouvrage. Recevront-ils l'approbation du public?... C'est plus que je ne puis dire; mais bien des raisons me le font espérer. Le mérite et les beautés des œuvres de BERQUIN, le prix modique de la collection, qui ne coûtera que £1 : 2 : 6 payables en dix-huit termes, qui correspondent au même nombre de mois, sont autant de circonstances, qui justifient mon attente et l'empêchent de paraître vaine et déplacée.

JACQUES LABRIE.

Québec, 27e. Février, 1807.

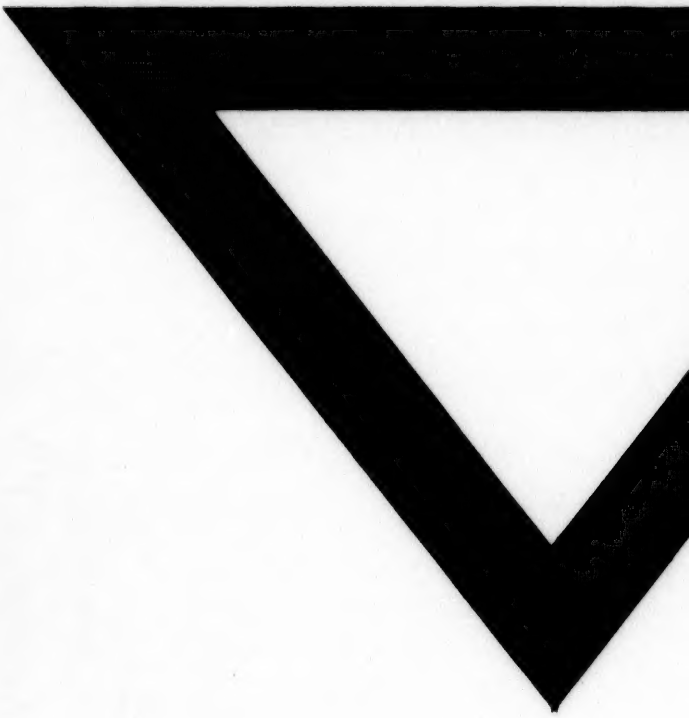
LES SOUSCRIPTIONS seront reçues.

A Québec,	chez Mr. Neilson.
Aux Trois-Rivières,	chez Mr. Sills.
A Berthier,	chez Mr. Deusire.
A Montréal,	chez Mr. Brown.

rage ne
ouragé,
à l'en-
ujour-

ont les
vront-
c ? . . .
dire ;
ont es-
eautés
prix
ui ne
les en
ndent
t au-
ifient
le pa-

TE.

on.

re.